

Lettre de D'Alembert à Hume David, 1er septembre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Hume David, 1er septembre 1766, 1766-09-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/648>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu, mon cher ami, votre gros paquet,...

Résumé« La commère Rousseau », lui conseille d'être à Paris pour décider de publier. Espère qu'il a envoyé sa « déclaration », l'a envoyée aussi par une autre voie. Persiste à penser que la l. de Walpole était une erreur qui a fait perdre l'esprit à Rousseau. Sa « voisine la Vipère » [Mme Du Deffand], ce qu'elle doit à Mlle de Lespinasse. L'orgueil de Rousseau.

Date restituée1er septembre [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.63

Identifiant984

NumPappas715

Présentation

Sous-titre715

Date1766-09-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Burton 1849, p. 200-202. Greig 1932, II, p. 438-439. Leigh 5396

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Hume David

Lieu de destination Londres

Contexte géographique Londres

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Edinburgh NLS, Ms. 23153, n° 8

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

L'Alembert
(à la
Monsieur.)

à Paris ce 1^{er} Septembre

J'ai reçu, mon cher ami, votre gros paquet, dont j'ai communiqué
dès plusieurs jours, j'ai lu, enlevant les épaules, la longue
lettre de Rousseau, qu'il faudroit intituler, lettre de la commerce
Rousseau à M^r. Hume; car toute cette lettre n'est qu'un commerce
de nos ennemis, digne d'une femme du peuple, mais à la vérité
d'une femme méchante et dangereuse. Nos amis, pour garantir
par la question si vous, devez imprimer cette histoire; on dit que
vous, par un à la fin de la lettre. Vous, en, alors plus agacé
de voir la lettre qui est la plus à propos que vous, en, en.

Je compte que vous, avez, envisagé à Rousseau la détermination que
j'avais, si, adieu, si, par la lui faire parvenir, si la lui, adieu
en, en, par une autre voie, afin qu'il n'en, prétende, car, si, d'insu-
rance, d'insu, j'ins, une lettre, si, insu, moi, donc, je, crois
qu'il ne se, sentira, pas.

Tout cela ne m'empêche pas, mon cher ami, de, j'espère, dans, mon

est sur la lettre de M. Volpote, ord' de l'Empereur, 1.^o que
cette lettre ne vaut pas grand chose en elle même; 2.^o que M.
Volpote n'auroit pu en attendre un homme qui ne lui fût
rien de mal; Rousseau est un charlatan, je l'avoue, il faut
contenter de ne point acheter ses drogues, pour lui jeter des
pierres. 3.^o que M. Volpote aura étourdiment à se reprocher
d'avoir fait perdre l'esprit à ce pauvre diable là, et de vous
avoir compromis très mal à propos, et à l'aveugle, qui à la
vérité n'en a point guère.

à l'égard de ma voisine la vigesse, (car c'est ainsi qu'on
l'appelle) j'ai insisté aussi à dire que c'est une carogae, qui
vous regarde aujourd'hui, non pas amitié pour vous, mais
ingratitude par haine pour Rousseau; vous êtes la dupe
de sa flatterie fautive, mais c'est quelle vous fait, je m'en
souviens, laquelle hait tous le monde, et surtout les gens
de mérite, je m'en souviens encore plus que vous aimez

Des gens qu'elle aime pas, agit à l'encontre de lui rendre
bien, ou plutôt qui lui donne en mépris la monnaie de
sa pièce. Elle est bien heureuse d'avoir affaire à un grand homme
aussi honnête que M^{lle} de la pinasse, qui ne veut se permettre
ni à ses amis rien qui puisse nuire à cette méchante femme,
qui n'est point occupée tout le jour que des projets de lui
nuire par ses ou ne pas. C'est à M^{lle} de la pinasse qu'elle est
redevable de cette joyeuse entrée de chambre, et d'épigrammes qui
la rendoient aussi odieuse que ridicule.

Laissons là cette ordure, et revenons à Proustau, qui à la
vérité en est une autre. Vous n'avez peut-être pas vu dans
la grande lettre de commerce, la voie raï'm de la mauvaise
humeur. C'est que l'accueil qu'on lui a fait en Angleterre
a été fort au-dessous de ce qu'il méritoit, hine ira, hinc
laerymae; il en fit l'effet maladroitement, et trouva

bien à découvrir tout le mérite et l'indifférence de son orgueil.
Il a été prouvé et connu d'un grand nombre de gens qu'il a fait son
grand mérite est dans le style, et ce mérite est presque perdu
en Angleterre; d'ailleurs on n'y est pas fort enquis de son
pays pour voir un original; l'Angleterre en fourmille, et
est originaire ou même sur Rousseau l'avantage
d'être naturel; ce Rousseau n'est qu'un original factice;
mais je le regrette, il ne fallait point le voir comme M.
Walpole a fait; on ajoute qu'après ce qui en a résulté,
M. Walpole devrait venir à Rousseau pour lui faire
qu'il se sentait d'être de sa lettre, et que sur tout on
vous ni moi n'en avons aucune part. Pensez vous? Il voudrait
quand à moi je visse également de tout le monde, et
de Chastan comme Rousseau, et de je l'avoue comme
M. Walpole qui n'est pas les attacher à découvrir - adieu
mon cher ami, s'il vous plaît de voir le plaisir que vous prenez
à lui de la vôtre vous attend avec impatience et me charge de
vous le dire en vous faisant mille compliments.